



UNE ESPÈCE SOUS HAUTE PROTECTION

L'ESTURGEON EUROPÉEN

1. Vanessa Lauronce défend avec passion l'esturgeon européen.

2. La bouche très particulière de cette espèce répond à ses besoins spécifiques. Son alimentation est en effet composée exclusivement de petit vers récoltés sur des fonds sablonneux.

3. Qui sait si, d'ici dix ou quinze années, ces juvéniles pourront regagner des frayères encore fonctionnelles.

4. Image rare que celle de ces géniteurs jalousement protégés et conservés pour alimenter de futurs repeuplements sur tout l'axe Gironde-Garonne-Dordogne.



L'esturgeon européen peuplait jadis le littoral atlantique, de la Suède au Maroc et jusqu'en Méditerranée. Depuis, l'espèce a failli s'éteindre. Seule une population relique est encore confirmée sur le bassin Gironde-Garonne-Dordogne. Nous avons rencontré Vanessa Lauronce, qui coordonne les plans de sauvegarde d'*Acipenser sturio*.

L'esturgeon européen (*Acipenser sturio*) est un poisson mal connu, y compris des pêcheurs. Apparu il y a 400 millions d'années, il fait partie d'une des plus vieilles familles de poissons à mâchoires vivant sur notre planète.

LOURDES MENACES

On recense vingt-sept espèces d'esturgeons à travers le monde dont Vanessa Lauronce, chargée de mission au sein de l'association Migado, rappelle qu'elles sont presque toutes menacées. Pire, depuis près de quarante ans, notre esturgeon européen

bénéficie du plus haut degré de protection car classé en danger critique d'extinction dans la liste rouge des espèces menacées. « Les principales causes de déclin de l'espèce ont été la pêche excessive d'adultes et de juvéniles dans les années 1920-1930 pour la chair et le caviar, l'extraction de granulats sur les zones de reproduction en rivière et de grossissement en estuaire et en mer, explique Vanessa Lauronce. La pêche et l'extraction de granulats en rivière ne sont interdites que depuis le début des années 1980. » Au début du XX^e siècle en effet, les plus gros sujets rencontrés dans les fleuves français



Photos Jean-Baptiste Nurenberg

pouvaient atteindre 3,50 m et peser près de 300 kg, avec une espérance de vie de près de cent ans ! Tous les grands bassins-versants européens pouvaient accueillir l'espèce car il est bon de rappeler qu'*Acipenser sturio* est avant tout un migrateur, disposant d'un cycle de vie pour le moins particulier. L'espèce est dite *amphihaline anadrome* et vit la majeure partie de son existence en mer mais se reproduit en eau douce. Cette reproduction est tardive. Durant les six premières années, les juvéniles évoluent et grandissent dans les eaux saumâtres de la zone estuarienne, avant de s'installer définitivement en mer, mais toujours à proximité des côtes, sur le plateau continental, où la profondeur n'excède pas 40 m. Leur nourriture est très spécifique avec un régime alimentaire constitué essentiellement de vers marins, les annélides, qu'ils débusquent grâce à leur

bouche protractile à la forme bien spécifique. « *Les mâles sont matures vers l'âge de dix ans, les femelles plutôt quinze. Ils se retrouvent au printemps, sur les zones de reproduction, en rivière. Nos connaissances sont hypothétiques et découlent de récits d'anciens pêcheurs ou d'observations scientifiques, reconnaît Vanessa. La reproduction de l'esturgeon européen n'a jamais été observée directement.* »

MYSTÉRIEUX

On suppose que les zones de reproduction sont de grandes fosses de 10 à 18 m de profondeur avec un certain type de substrat (galets ronds). Mâles et femelles expulsent les semences dans l'eau et les œufs fécondés, collants, se fixent sur ces galets qui, rou-

lés par les courants, élimeraient ces œufs jusqu'à les faire éclore, dans un processus extrêmement complexe. Il ne fait aucun doute que ce poisson garde encore avec lui une certaine part de mystère, d'autant que la dernière reproduction naturelle observée à travers le monde remonte à 1994. C'était sur le bassin Garonne-Dordogne sur lequel on recense les dernières frayères fonctionnelles et identifiées de l'espèce. Vanessa Lauronce ne cache pas que l'esturgeon européen est passé à un cheveu de l'extinction pure et simple, que tout s'est joué en fait à quelques individus. Elle raconte qu'au début des années 1990, l'État demande aux pêcheurs professionnels et au Cemagref (devenu depuis Irstea) de

ramener dans son centre de conservation les derniers individus sauvages. Des sujets, nés entre 1970 et 1994, ont ainsi été récupérés. En 1995, un mâle et une femelle matures ont pu se reproduire. Quelques individus issus de cette reproduction ont été conservés et élevés sur le site, les autres relâchés en milieu naturel.

UN PLAN NATIONAL

Jusqu'à 2007, le Cemagref a perfectionné ses protocoles de reproduction assistée et d'élevage d'individus captifs. La première reproduction assistée a eu lieu en 2007, suivie en 2011 par un plan national d'action. Un travail de sensibilisation du monde de la pêche a été mis en place afin d'obtenir un retour des captures accidentelles et des individus observés, porté par le CNPME (Comité national pour la pêche maritime et élevages marins). Un travail de protection des habitats a démarré en lien avec la Dreal de Nouvelle-Aquitaine et les DDTM et des suivis en milieu naturel dans l'estuaire de la Gironde se sont poursuivis. Enfin l'élevage du stock captif ➤

Un vieux mystère enfin résolu ?

Si la présence d'un monstre dans le Loch Ness, en Écosse, continue bon an mal an de défrayer la chronique avec encore de nombreux témoignages à la clé, une hypothèse beaucoup plus terre à terre a été avancée : il serait en effet possible que la légende de Nessie se soit construite en fait autour de la présence d'un grand esturgeon...



PLAN NATIONAL D' ACTIONS 2011-2015
Esturgeon européen

L'esturgeon européen son retour dépend de vous

Pêcheurs, devenez acteurs de la restauration de l'esturgeon européen

En cas de capture accidentelle d'un spécimen :

1. Mettre en l'air, bien prendre la date et le lieu de capture.
2. Prendre une photo et un croquis, noter le lieu et la date de capture.
3. Porter une balle, détacher et expédier à l'adresse indiquée.
4. Rappeler le jour qui suit son état.
5. Déclarer la capture par téléphone au 05 57 49 47 59 ou sur le site www.sturio.eu

Merci pour votre vigilance et votre contribution.



1. D'ici peu de temps ce juvénile sera en âge de faire connaissance avec les eaux sombres de la Gironde.

2. C'est aux plans de sauvegarde entrepris depuis près de trente ans que l'esturgeon européen doit sa survie en France.

3. Pour connaître le sexe ou l'état de maturation des œufs, l'échographie est un passage obligatoire.

4. Pour Vanessa, qui est toujours autant fascinée par cet étrange et magnifique poisson, le suivi est forcément quotidien.



Photos Jean-Baptiste Nurenberg

► a été développé, géré par Irstea jusqu'en 2012 puis par Migado. Une collaboration internationale a également été mise en place avec l'Allemagne, les Pays-Bas et l'Espagne principalement. Au vu des résultats, il semble que ce programme de restauration soit en bonne voie. La biologie de l'esturgeon européen et sa reproduction tardive imposent une gestion à long terme. Il faudra attendre la prochaine reproduction naturelle, et donc que les femelles aient atteint l'âge de maturation, pour réellement savoir si le programme fonctionne.

UN BEAU RETOUR

L'appui financier des partenaires (Agence de l'eau Adour-Garonne, Europe, Département de la Gironde, État, AFB, Nouvelle-Aquitaine, Ark Nature, WWF Hollande, Sportvisserij Nederland) est essentiel pour le bon fonctionnement du programme. « De nombreux individus sont observés chaque année, par les pêcheurs, par des citoyens ou lors de pêches scien-

tifiques réalisées par Irstea dans l'estuaire de la Gironde, se félicite Vanessa. Aujourd'hui, on rencontre des esturgeons européens sur la totalité de la façade atlantique, essentiellement des individus issus des lâchers de larves et juvéniles effectués entre 2007 et 2014. Certains jeunes mesurent une vingtaine de centimètres mais des sujets âgés de plus d'une dizaine d'années atteignent les 1,80 m ! »

Des individus sont recensés également en Allemagne, sur l'Elbe, et le Rhin, grâce à la mise en place d'un plan national d'actions et de lâchers expérimentaux. En théorie, les prochaines reproductions naturelles devraient avoir lieu sur le bassin Garonne-Dordogne car les juvéniles sont imprégnés par la rivière où ils ont grandi. « Depuis deux ans, de

gros individus semblent se présenter à l'entrée de l'estuaire de la Gironde, confie Vanessa, qui ne cache pas son impatience. Peut-être les premiers géniteurs qui reviennent se reproduire ! »

HAUTE PROTECTION

Quoi qu'il en soit, les lâchers à différents stades continueront. Les actions de sensibilisation du monde de la pêche et la communication auprès du grand public sont essentielles afin que l'espèce profite des bons gestes citoyens et que les individus présents dans le milieu soient protégés au maximum. D'ailleurs, Vanessa Lauronce souhaite éclaircir les choses au sujet des espèces d'esturgeons achetées à des fins ornementales ou de pêche récréative en rappelant qu'*Acipenser sturio* est

protégé au plus haut rang au niveau mondial, au même titre que l'ours polaire ou les baleines. Il est donc strictement interdit d'en détenir en captivité. Les autres espèces d'esturgeons élevées en France en pisciculture sont elles interdites dans le milieu naturel. Régulièrement, certaines y sont pourtant capturées. Cette présence entraîne inévitablement de gros risques de compétition alimentaire mais aussi d'hybridation pour notre bel esturgeon européen.

JEAN-BAPTISTE NURENBERG

Contact

Migado
www.migado.fr
www.sturio.fr